

Les joutes poétiques, dernier jeu à la mode

# Allez les vers !

Le Slam, ça vous parle ? En cette année 2002, nul doute qu'il retiendra votre attention comme il passionne (voir encadré) les aficionados de la Coupole. Entre arangue et expression corporelle, cette forme d'art oratoire, venue de Chicago, se développe depuis maintenant sept ans en France, notamment par le biais de scènes ouvertes dans des bars.

Le slam se veut avant tout une « démocratisation de la poésie ». « La poésie renvoie souvent à des auteurs morts. Ici, c'est un art vivant, des textes vivants dits par des vivants », souligne « Pilote Le Hot » (c'est son nom de guerre) un slameur averti de 35 ans.

Amalgame

## Trois règles

Le principe est simple : un auditoire est réuni, et la parole est donnée aux personnes de l'assistance, le temps d'un texte, quelque soit son style. Les « slam sessions » réunissent toutes sortes de participants, de tous âges et tous milieux, même si les jeunes et les artistes

sont mieux représentés. En ce sens, le slam reste un art fédérateur.

Si certains peuvent y voir une parenté avec la diction saccadée du rap, les slameurs mettent en garde contre toutes formes d'amalgame. Car, comme l'explique Pilote Le Hot, « le slam n'est réductible ni à un style, ni à une forme d'expression. Sur scène, tu peux chanter, tu peux crier, tu peux chuchoter... ». Seules trois règles sont imposées aux slameurs : un texte à la fois, un passage limité à cinq minutes maximum, aucune musique ni mise en scène.

L'association Slam Productions, qui cherche à fédérer la scène parisienne va bientôt créer, en partenariat avec la Ville de Paris, une maison de la poésie et de l'art oratoire, baptisée « Nomade land ». Le complexe culturel devrait ouvrir en octobre 2002, probablement dans le 11ème arrondissement.

• *Alexandra Pizoird*

<http://www.slameur.com>

## Slam *made in* Montparnasse

À l'occasion du Printemps des poètes, le restaurant La Coupole (14ème arrondissement) met, chaque jour, le slam à l'honneur. Les clients sont invités à monter sur scène pour dire un poème, motivés par le slogan : « un poème dit = un verre offert ».

Chapeau rouge vissé sur la tête, Colette, la soixantaine, entre en scène et entonne d'une voix suave : « 1, 2, 3, 4, 4, 3, 2, 1 ». Quel sens à tout cela ? Les habitués, complices, font mine d'apprécier. Les autres restent sceptiques. Colette, elle, a gagné son verre.

La sérénade continue, avec son lot d'incongruités. Pêle-mêle : « Nos relations pornographiques », « J'y aime pass'que... jolie bouche », etc. À bas la pudeur, on se lâche souvent : « J'ai envie d'écorcher ton prépuce avec mon presse-noix... » Vous êtes choqué ? On vous répond : « Rien n'est indigne en poésie » !

• *A.P. et H.P.*

*Jusqu'à samedi, de 19 heures à 20 heures, dimanche de 20 heures à 22 heures.*

*La Coupole, 102, bd du Montparnasse*